

Les contes de l'Eau

Philippe Van Ham
Août 2015

L'eau tout simplement

conte 0

Je puis bien vous le dire, cher Lecteur, moi, Phileas Grimlen auquel prétent gentiment leur nom tantôt Philippe, tantôt Rufus, ou d'autres tout aussi fantaisistes, j'ai hésité longuement à raconter des contes dont l'eau serait l'héroïne.

Tant a été écrit sur l'eau !

L'être humain n'a pas toujours une conscience claire de ce qu'elle lui est tellement attachée.

Venue de l'espace profond selon certain ou de réactions complexes pendant la formation de notre système solaire, elle n'en est pas moins notre ancêtre.

Grâce à ses propriétés dont la moindre n'est certes pas la possibilité de faire des nuages et dans les gouttes desquels la vie a peut-être pu connaître des conditions chimiquement plus favorables que dans sa forme plus dense et immense.

Nos corps sont formés d'une proportion d'elle qui atteint les 80% et ils ont grossso modo la même densité.

Bien sûr on l'a divinisée ! Il ne manquerait plus qu'on ne l'ait pas fait !

Il y a eu des gros bras masculinisés comme Poséidon ou Neptune, mais surtout les myriades d'ondines, les cohortes de naïades, des fées des eaux, des mers, les sylphides et les sirènes.

Les dragons asiatiques aussi qui sont issus des nuages ou de la mer et qui crachent non du feu mais de l'eau bienfaisante.

Mais on se perdrait dans une telle énumération...

L'homme et surtout le marin ont eu peur de l'eau. Nager n'est pas si facile finalement.

Pourtant ces étendues océanes furent le moteur d'une course

vers l'inconnu aux retombées tellement bonnes pour les uns et tellement mortelles pour d'autres... La sélection est toujours sévère.

Je voudrais reprendre une histoire qui fut en son temps un désastre scientifique et je sais que Rufus ne va pas trop apprécier ce qui suivra. Car il s'agira bien de conte, d'un triplet de contes que l'eau m'a soufflé dans le creux de l'âme.

Il y a dans 18 grammes d'eau, plus de 6 fois 10 exposant 23 (donc suivi de 23 zéros) molécules de H₂O... C'est astronomique... Imaginez alors les masses énormes des mers et des océans, des rivières et des fleuves, jusqu'au moindre ruisseau. Sans oublier les nuages...

Ces deux atomes d'hydrogène et celui d'oxygène forment un ensemble asymétrique qui possède même une polarisation électrique.

De plus ces molécules forment, en se liant les unes aux autres, de très fragiles ponts d'hydrogène... Vraiment très fragiles. Mais c'est grâce à eux que l'eau qui gèle augmente de volume et donc... flotte ! Salut les icebergs, salut l'arctique, salut aussi le « Titanic »...

D'aucun pensent que ces ponts pourraient être partie prenante dans les premières molécules qui présidèrent à la naissance de ce que nous appelons la vie dans notre actuelle ignorance.

Mais il en fut qui parlèrent de mémoire, du fait que dans l'eau et ses fragiles structures susmentionnées, pouvait être encodée une sorte de mémoire de forme, que la présence en quantités à peine mesurables voire non mesurables à l'époque, ces traces de presque rien du tout pouvaient laisser une sorte de signal...

Il y en eut pour porter cette idée aux nues, ceux qui avaient

besoin de légitimité pour des remèdes « très dilués », et puis d'autres pour précipiter le concept aux enfers en vertus de procédés certes peu reproductibles. Ce genre de bataille est le fait de l'évolution des idées en sciences, là Rufus ne me contredira pas, mais aussi des rôles peu élégants des écoles de croyances scientifiques enflammées par les médias. Or ces dernières ne visent pas à clarifier, à authentifier ou à détruire, elles ne visent qu'à transformer les bobards ou les vérités en espèces sonnantes et trébuchantes. Elles vivent de ce que stigmatisèrent plus d'un dont Beaumarchais quand il écrivit sur la « rumeur ».

Moi je suis un conteur et je n'ai d'autre motivation que celle de transmettre ce que je reçois. Comment je le reçois est un mystère pour moi comme pour tous. Mais il arrive que, à l'instar d'une antenne, on reçoive un signal très brouillé, très chargé de parasites et de bruits divers. Les conteurs transforment cela en historiettes divertissantes sans savoir vraiment la profondeur de la chose...

Mais pour une fois, la profondeur a aussi un sens précis qui peut faire des mètres, des hectomètres, des kilomètres...

Donc l'eau m'a dit des choses qui concernent l'une des propriétés majeures de son état et pour me rappeler que c'est aussi le cas de son amie la vie et aussi plus tardivement de son ami l'humain.

Voici donc trois contes de l'eau... pardonnez-moi, il faut que je lui mette désormais une majuscule :

Les contes de l'Eau

L'eau tout simplement

conte 1 : belle

Je nageais tout bêtement quand je ne sais quoi s'adressa à moi de manière abrupte.

-Eh bien, il en aura fallut du temps !

-Pardon ?

-Je veux dire que pour que tes misérables quelques milliards de neurones en viennent finalement à m'entendre... Il m'aura fallut de la patience ! Ah ça oui !

-Euh...ah oui ?

-Ne fais pas l'innocent... Cette histoire de « mémoire de l'eau » t'avait intéressé autrefois, ne nie pas !

-Ma foi...oui...je l'avoue mais...

-Mais en bon scientifique ou du moins en ce que tu crois être un bon scientifique, tu avais mis les voiles !

-Cela me semblait en effet une grosse faute en plus d'une possible supercherie ! Et puis, c'est assez loin de mes points forts si tant est que j'en aie...

-Bien dit ! Et il aura fallu une fantôme dans une piscine, pour que nous renouions quelques paroles, puis plus rien jusqu'à ce que tu écrives toutes ces autres fariboles en les appelant « contes » !

-Euh... mais qui es-tu, encore une...

-Non ! Moi je n'habite pas tes neurones comme Chemin, Bilit ou Daphné ! Moi, je suis l'Eau ! Je t'habite bien plus !

-L'Eau ?

-Oui, toute l'eau de cette belle planète qu'avec un manque total d'imagination tu appelles toi et tes congénères : « terre » !

-Ah bon ?

-Car la mémoire de cet élément que tu appelles « eau » existe

bon sang ! Je le sais bien puisque je suis là depuis le début !

-Le début ?

-Bon pour les atomes d'hydrogène, cela remonte à loin, le big bang quasi, 13 milliards de tes années. Pour l'oxygène, il a fallu attendre les soleils et le tien en particulier, puis encore le temps du grand billard pour qu'enfin je sois sur cette planète à peu près stabilisée. Allez, disons que cela fait quelque milliards d'années que je vous materne sur cette bille que vous osez appeler « Terre » et non pas « Eau » !

-Désolé, je...

-Tu n'es pas désolé ! Tu es, grâce à un travail long et pénible de MA part, capable de m'entendre de manière métaphorique.

-Soit. Et alors ?

-Alors, je veux te parler de trois choses.

-Comme dans les contes avec les voeux ?

-Pas du tout ! Ah, je ne sais pas à t'entendre si tu sais vraiment à qui tu t'adresses...

-L'Eau vous avez dit...

-Mais oui ! Oh, j'aurais dû en choisir un autre peut-être... Que sais-tu de moi ?

-Ben, vous pouvez occuper trois états : solide, liquide et gazeux et vous vous transformez de l'un à l'autre moyennant des échanges thermiques... Ah oui, grande capacité calorifique ! Euh...

-Est-ce qu'on pourrait sortir des banalités ? Mmh ?

-Vous formez les océans, les mers, les rivières, les fleuves, les calottes polaires, les icebergs, les nuages...

-Et la neige ? et les cristaux de glaces ? Et la buée sur la vitre ?

-Oui, cela aussi mais...

-Je vais te rappeler une anecdote.

-Ah ? Me concernant ?

-Oh, toi aussi mais pas seulement, ne te prends pas pour plus exceptionnel que tu ne l'es !

-Bon, bon...

-Tu étais tout gamin et l'hiver était rude. La chambre où tu dormais à la campagne pour les week-ends n'était pas chauffée la nuit. Le matin, la vapeur d'eau, donc de moi, que tu avais expirée la nuit durant, avait en partie gelé sur les carreaux, simples et modestes vitrages.

-Oui ! Même que les rideaux collaient à la vitre et que...

-Et que ta maman ne voulait pas que tu les décolles et, ce faisant, les déchires.

-Ou...oui, vous savez cela ?

-Je suis une mémoire je te rappelle. Te souviens-tu les cristaux que tu observais sur la vitre, leurs formes, leur variété, leur...

-Ah ça oui ! Qu'est-ce que c'était beau !

-Belle si tu veux bien, belle, et c'était moi dans l'une de mes nombreuses formes. Car, ainsi que tu l'as rappelé, je me transforme et c'est un talent que j'ai mis des milliards d'années à apprendre dans des conditions plutôt extrêmes, crois-moi. La transformation physique ou non, bref, se transformer est l'une des choses les plus difficiles à acquérir et même vous, humains, mes plus jeunes enfants, vous commencez...

-Mais vous pouvez être cruelle quand même...

-Cruelle ?

-Ben oui, quand j'ai posé le bout ma langue sur le bord des cristaux... Je suis resté collé ! J'ai eu une de ces peurs !

-Pas de cruauté là-dedans... seulement de l'ignorance mon cher. Est-ce qu'un tsunami est cruel ? Une tempête ? Une crue ? Pour être cruel, il faut une intention de nuire ne crois-tu pas ?

-Il n'empêche ...

-Quoi ! Notre premier baiser fut un peu rude, c'est vrai mais

après...hein ? après... J'ai fondu car je me transforme, j'ai fondu en une eau fraîche et bienfaisante, non ?

-Euh, oui...

-Je suis comme cela, surtout bienfaisante.

-C'est un peu court je trouve...

-Les glaçons dans l'apéritif et qui fondent lentement en perlant des gouttes de moi sur le verre...

-Les icebergs qui emboutissent les navires...

-Des ignorants ou des stupides voilà tout ! Allez, la douce pluie qui arrose le jardin... c'est encore moi...

-Les déluges qui inondent aussi !

-Ah ces enfants gâtés que vous êtes à toujours vouloir être assistés tout en asservissant ! Faut-il que je vous aime !

-Bon, j'ai compris la leçon, chère Eau et c'est vrai que le souvenir que je garde de toi, c'est ce cristal merveilleux, cette peur brève et ce goût d'eau fraîche... Bienfaisante, je crois que tu l'es mais pas pour autant complaisante et certainement pas condescendante. De la beauté, et puis...une émotion, et puis...de la tendresse ?

-Nous commençons à nous comprendre...

L'eau tout simplement

conte 2 : forte

-Alors... Seriez-vous prêt pour une autre conversation ? Moi, j'ai tout le temps, vous pensez, je suis l'Eau, mais vous...

-Ça évidemment ! J'ai moins d'un siècle ! La belle affaire !

-Même en tant qu'espèce...

-Ouais ! Que sont quelques centaines de milliers d'années face à des milliards ! Mais il n'y a pas que les quantités qui comptent, il y a aussi la qualité, les contenus !

-Voilà ce que j'espérais vous entendre dire, enfin...penser !

-Oui, penser... Vous me semblez assez forte, finalement dans cette matière, si j'ose me permettre l'expression.

-Il n'y a pas de quoi ! Forte... forte... qu'entendez-vous au juste par là ?

-Eh bien, les marées, les tsunamis, les vagues, les corrosions, les usures qui font de petits galets à partir de gros rochers, les pressions qui écrasent, tout ça quoi !

-Oh ! Mais ce ne sont que des propriétés, pas des qualités ! En plus, vous ne semblez voir que ce qui vous impressionne ! La force, ce n'est pas cela dans mon esprit aqueux.

-Qu'est-ce alors ?

-C'est comme si en parlant de vous les humains, j'insistais sur la force physique, la force des immenses machines que vous construisez, la force d'une bombe nucléaire... Dans le genre impressionnant, vous n'êtes pas mal non plus !

-Au fond, vous et nous ne contrôlons pas toujours notre force.

-C'est rien de le dire ! Il y a la part inéluctable, la part qui vient de ce que l'on est. Trente mètres d'eau par exemple, cela pèse lourd, quoi qu'on fasse ! Une vague, cela déferle parce que c'est

une loi de la physique. De la même manière vos formidables forces mécaniques, électriques et atomiques, sont les résultats de ce que vous êtes en tant qu'espèce ! Je voulais, moi, parler d'une autre force...

-Quoi ? Les fortes têtes ? Les forts en gueule ? Les forts des halles ?

-Tout cela me semble très chargé en testostérone, non ?

-Oui, peut-être...

-Que diriez-vous de fort en math, fort en thème, fort aimable, fort en dessin?

-Je dirais que je ne vois pas où vous voulez en venir.

-Mais enfin ! Mes exemples à moi sont d'une nature différente, vous ne voyez pas en quoi ?

-Pas clairement à vrai dire...

-Ces forces-là créent sans s'opposer. Elles ne sont pas dans les versions de forces qui se contrarient et parfois s'équilibrent, base, il est vrai, d'une bonne part de la physique.

-Elles créent sans s'opposer ?

-Ce sont des forces destinées à construire, à réaliser, à créer !

-Mouais, je veux bien vous suivre, mais j'aimerais un exemple un peu plus clair tout de même.

-Soit ! Voyons un peu... Ah ! Le chant de l'eau ! Une autre de mes qualités qui pourrait plutôt être vue comme du registre de la beauté, non ?

-Certes...

-Le bruit des vagues, cette respiration, le ressac qui roule le sable ou des galets, le friselis d'un ruisseau autour de petits rochers, le grondement d'un torrent, le bruissement dans les roseaux et j'en passe !

-Soit, il est vrai que c'est inspirant, voyez « La Truite » de Schubert par exemple. Mais là, c'est de la beauté...

-J'y viens ! La force de l'eau, donc de moi, est ce qui permet l'exécution du phénomène !

-Vous voulez dire que c'est votre force qui, en quelque sorte, permet de jouer la partition écrite par ailleurs.

-Voilà ! Vous avez compris ! Point de grand déferlement, point de choc entre des antagonismes, seulement de la force qui exécute les choses belles qui autrement ne parviendraient pas à l'existence.

-Je crois que je commence à entrevoir...

-C'est comme du vent dans des voiles, des courants en moi-même, cela vous transforme et cela se transforme, avec un but, un sens... On peut se mettre à naviguer...

-Ou non...

-Exactement !

-Donc sans cette force un peu particulière que vous me poussez à percevoir, point de beauté ?

-Point de beauté ! Je vois que vous m'avez comprise. On ne peut les séparer.

-D'accord mais pourquoi cela ? Qu'en résulte-t-il ?

-Moi, je dirais... Être belle et forte, ce n'est pas rien ! Au-delà de tout ce qui est nécessaire par la nature et la physique des choses, apparaît un autre espace, celui du sens. Mais nous y reviendrons, Phileas, nous y reviendrons. Car le sens est un concept assez difficile que mes milliards de ponts d'hydrogène ont promu vers ce que vous êtes, vous même, tout rempli de moi, vous êtes, cher Phileas, cher humain, la plus accomplie de mes créations destinée à explorer ce domaine : le sens. Et j'ai vu qu'il semble indissociable de celui de l'amour.

-Quoi ? La bonne action, la tendresse, tout ça ?

-Nous y reviendrons Phileas... Nous y reviendrons...

L'eau tout simplement

conte 3 : Sage

-Oui je sais ! On oppose souvent sage et folle, voyez les vierges sages et les vierges folles, dit l'Eau à Phileas.

-En effet, et il y a aussi les enfants que l'on qualifie parfois de « sage comme une image »... Mais les enfants ne peuvent être sages au sens fort ; ils sont sages dans le sens gentils, pas enquiquineurs et tout ça !

-Je n'en suis pas si sûre, continua l'Eau, il faudrait mieux définir la sagesse qui, au fond, est la qualité principale de celui qui est sage.

-Depuis que j'existe, moi, la sagesse est liée à l'expérience. Elle est même presque confondue avec elle. Vous, l'Eau, avec vos quintillions de quintillions de quintillions de ponts d'hydrogène susceptibles de posséder un contenu mémoriel, vous seriez l'image même de l'expérience !

-A condition que cela permette d'anticiper quoi que ce soit !

-Comment ?

-Ben oui, Phileas, l'expérience ne participe de la sagesse que si elle donne lieu à une sorte d'apprentissage, vous savez, ce qui permet de ne pas recommencer éternellement les mêmes erreurs...

-Ah oui ! En effet, le sage est celui qui est toujours ou presque capable de vous mettre en garde ou alors de vous encourager dans telle ou telle voie. Je vous suis, là, pour une fois chère Eau !

-Mais cela n'est que la moitié, si ce n'est moins, de la sagesse, je vous l'affirme mon bon Phileas !

-Ah ! Ne dites pas « mon bon Phileas », j'ai l'impression d'avoir

mille ans !

-Vous avez bien plus du point de vue de vos constituants atomiques, mais, soit, je veux bien revenir à ce que votre mémoire à vous est capable d'envisager, les décennies utilisables par votre cerveau...

-Exact ! Et c'est d'ailleurs pourquoi, je ne suis guère sage en ce qui me concerne, pas comme vous avec cette gigantesque mémoire même si elle est contestée par nous, humains, avec les moyens que l'on sait.

-Allons, Phileas, il y a un autre aspect de la sagesse qui pour l'instant semble vous échapper...

-Un autre aspect que vous possédez aussi ?

-Oui, moi, vous, enfin les êtres en général...

-Bon, j'en reviens comme pour la beauté et la force, mettez-moi sur la voie avec la sagesse ! On avait même tous les deux associé des verbes à ces mots : la beauté pour orner, la force pour créer ou réaliser, bon, la sagesse à présent !

-D'accord, Phileas, même si vous oubliez le caractère « transformation » de ces aspects importants, mais avant tout une petite question qui va nous permettre d'y voir plus clair.

-Allez-y !

-Avec la seule expérience, que se passe-t-il ? Voyez toutes les espèces, les principes de base de l'évolution chère à Darwin et à bien d'autres.

-Ben, tout tourne gentiment, les histoires de prédateurs et de proies, de tout ce qui fait que les choses sont stables et prédictibles, c'est pourquoi la sagesse est si appréciée : elle anticipe !

-Quelle prison !

-Quoi « quelle prison » ?

-Si le contexte change, de façon assez brusque et importante...

Avec ta sagesse basée sur l'expérience... Tu tournes en rond !

-Comme un prisonnier dans sa cellule ?

-Comme cela, oui.

-Pourrais-tu, une fois de plus, me donner un exemple ?

-Pas de problème ! Cela m'est arrivé tant de fois !

-Toi ? Piégée dans un cycle sans fin ?

-Ah ça oui ! Plutôt deux fois qu'une !

-Avec toi le « deux » doit être suivi d'un nombre considérable de zéros, non ?

-On peut dire ça ! mais voici mon exemple, et il te concerne un peu aussi comme nous en avons pris le pli.

-Je suis curieux d'entendre ça !

-Être curieux...c'est bien le début. Rappelle-toi, tu étais encore un jeune-homme et exceptionnellement tu cheminais à cheval dans la campagne. Au loin on entendait approcher un orage...

-Oh oui ! Là je me souviens ! Encore une de tes manifestations, ça, les orages, les nuages chargés d'électricité, les éclairs, le tonnerre, ouf !

-Oui je sais, tu adores cela ! Cela t'émerveille et cela te fait aussi un peu peur. Là c'est de l'émotion. Cela vient toutefois de ton expérience, non pas personnelle, mais apprise : ne pas constituer une protubérance, un pic, bref ne pas être candidat paratonnerre !

-Oui ! Et j'étais au sommet d'une grande colline, dans les chaumes de fin d'été, à cheval... sacrée protubérance ! Déjà que me promener seul à cheval m'angoissait un peu...

-Et tu as galopé à travers ces champs moissonnés avec le ciel qui s'obscurcit brusquement, le vent qui se lève...

-Je voulais un toit et j'ai entrevu une sorte de grand hangar où l'on remisait les pailles en grands parallélépipèdes superposés. Je m'y suis introduit entre deux piles et presque aussitôt la

foudre est tombée sur une levée de terre à moins de trente mètres !

-Le cheval avec ses fers aux sabots et toi dessus, vous auriez fait un joli paratonnerre ! Ça on peut le dire !

-Encore un de tes coups brutaux, hein, l'Eau !

-Coup que la part « expérience » de ta sagesse débutante a permis d'esquiver, non ?

-C'est vrai que je connaissais les risques et vaguement le moyen d'y échapper avec de la chance. J'ai passé une demie heure à laisser passer l'orage et à rassurer mon cheval. Mais je n'en menais pas large...

-Pourtant, tu aimes toujours l'orage et j'en suis flattée !

-Mouais...

-Prenons à présent un autre exemple, lié à l'étonnement cette fois. On pourrait dire aussi émerveillement ou enchantement. Ce dernier terme est assez juste mais nous conserverons étonnement pour insister sur la soudaineté et la nouveauté.

-Soit, allons-y, que vas-tu encore exhumer de nos mémoires ?

-C'était pendant l'enfance et l'adolescence, tu passais lentement des mondes magiques des petits à celui plus causal des grands. Tu passais d'un monde où l'âme et l'esprit sont une réalité à celui du cerveau. Tu regardais les premières émissions chirurgicales à la télévision...

-Oui, je me souviens : Igor Barrère je crois et des interventions de chirurgie cérébrale. Brrr ! Cela m'a guéri de l'envie d'être médecin !

-Tu te souviens de ce que tu te demandais ?

-Ben, oui, comment l'âme ou l'esprit se raccordait à cette...cerveille !

-Et depuis, toute ta carrière de chercheur n'a-t-elle pas été orientée par cela ? Hein ? Les automates distribués ou

cellulaires, l'intelligence artificielle, la logique câblée...

-Soit, mais si tu cherches par là à me faire comprendre la part « invention » de la sagesse... Hem ! Je n'ai pas vraiment inventé quoi que ce soit !

-C'est la part « étonnement » qui sert *ensuite* à inventer ! Or tu as cherché, tu as écrit, oh rien de révolutionnaire c'est d'accord, mais tu as enseigné aussi et parmi tous mes enfants à moi, l'Eau, qui s'étonnent et cherchent, il y en a qui trouvent parmi vous, les autres rament et participent forcément ! Tu vois ?

-Ensemble nous formions une sorte de force alors ?

-Mieux qu'un de mes tsunamis tu peux le croire ! Regarde comme le monde a changé entre ces émissions de télé noir et blanc portant sur des interventions chirurgicales et aujourd'hui !

-Ainsi, comme moi, tous ces gens étonnés par l'esprit, le cerveau, la pensée, globalement, ils ont produit de l'invention, les machines qui apprennent, les calculateurs qui font ce que leurs cerveaux auraient eu du mal à faire dans le même temps.

-La sagesse pour inventer grâce à l'étonnement, à l'enchantedement, à cet esprit un peu enfantin qui ne se réfère pas seulement à l'expérience ! L'étonnement qui permet d'inventer des sorties à la prison de l'expérience.

-Soit ! tu m'as, non pas convaincu, mais...intrigué. Mais je te ferai remarquer que les aspects bienfaisants de toutes ces « inventions » dues à des « étonnements » sans doute magnifiques mais contestables, cela a donné lieu à des changements, à des moyens nouveaux de **contraindre** tes enfants comme tu dis !

-L'histoire n'est pas finie, Phileas, et vous êtes nombreux... Moi, votre grand-mère, votre mère et votre amante aussi, j'ai confiance. Le juste mélange de sagesse « expérience » et de sagesse « étonnement » vous viendra, j'en fais le pari !

-Je voudrais bien moi aussi l'Eau, oh oui, je le voudrais bien...